



Photo Patrick Berger

Trente-deux ans après sa première présentation au Festival d'Aix, « *Le Turc en Italie* » opéra-bouffe du compositeur italien Gioacchino Rossini, créé il y a 200 ans à la Scala de Milan, revient à Aix.

Ce n'est plus sur la place des Quatre Dauphins où il avait été donné en 1982, mais bien au Palais de l'Archevêché que les festivaliers ont pu apprécier la qualité de l'œuvre, sous la baguette de Marc Minkowski, dans une mise en scène de l'Américain Christopher Alden.

Le Festival

« LE TURC EN ITALIE », Opéra-bouffe de Rossini, à l'Archevêché

Rossini (1792-1868), célèbre dans toute l'Europe à vingt quatre ans, abandonna sa carrière à quarante ans, entrant dans le silence les 36 dernières années de sa vie. Son « Barbier » devint rapidement l'Opéra Comique le plus populaire de tous les temps. Il vint s'installer à Paris en 1855 où il donnait des dîners somptueux que fréquentait le Tout Paris littéraire et artistique.

« Le Turc en Italie » fut créée en 1814 à La Scala. Marc Minkowski et son ensemble « Les Musiciens du Louvre - Grenoble », ont servi avec brio la musique exquise de Rossini virevoltante, tonique. Distribution prestigieuse, avec l'adorable soprano Olga Peretyatko dans le rôle d'une Fiorilla affriolante, Adrian Sâmpetean (Selim).

Livret remarquable de Felice Romani, humour au comique débridé, philosophie, morale.

Les « turqueries » se prêtent aux chatolements, le plaisir des yeux, dans l'opéra ou l'opérette, est aussi important que la musique, une fois de plus il nous est refusé. La mise en scène de Christopher Alden tant pour le décor que pour les costumes, ne colle pas avec le livret : nous revoilà dans le quotidien banal, pour exemples Don Narciso (le chevalier servant) habillé façon Colombo, Selim, n'a rien d'un prince turc, affublé en ado 2014, etc. La sirène, énorme figure de proue d'un mauvais goût parfait, ne fait qu'augmenter notre désenchantement pour cet opéra pirandellien, qui rejoint la longue liste des déceptions habituelles au Festival d'Aix depuis des décennies.

Camille FROIDEFON